

Parenté et stratégies familiales dans la pêche du littoral méditerranéen

DANIELLE PROVANSAL

PARENTAGE AND FAMILY STRATEGIES IN COASTAL MEDITERRANEAN FISHERIES

ABSTRACT

The risky nature of navigation conditions, of the reproductive behaviour of fish species and as a result of catches, confers a certain flexibility to the social relationships which are built within the framework of small-scale fishing. An entire part of the coast becomes divided up among family groups, within which parental and affinity relations become the institutionalised methods of balancing men and resources. The balance between fishermen and the workforce requirements for fishing activities is controlled by a system that is more flexible than the demographic control of the farming community.

1. PRÉSENTATION

Cette communication a pour objet d'émettre quelques hypothèses applicables à la pêche du littoral méditerranéen et susceptible de définir un domaine de rationalité économique et sociale dans lequel il s'insère, celui de l'échange généralisé.

La réflexion qui va suivre procède pour une large part d'une étude ethnographique réalisée entre 1982 et 1985 sur une partie du littoral de l'Andalousie orientale. Elle s'inspire également d'une confrontation établie entre nos propres données de terrain et celles décrites dans d'autres recherches ethnographiques consacrées à la pêche du littoral méditerranéen de préférence, sans pour autant exclure la pêche atlantique côtière, de caractère artisanal.

Il nous semble nécessaire, avant d'entrer en matière, de définir notre propre perspective méthodologique.

In : La Recherche Face à la Pêche Artisanale, Symp. Int. ORSTOM-IFREMER, Montpellier France, 3-7 juillet 1989, J.-R. Durand, J. Lemoalle et J. Weber (eds.). Paris, ORSTOM, 1991, t. II : 775-780.

D'une part, elle tient compte de l'originalité de l'approche ethnologique, en particulier, son apport en ce qui concerne la relativisation de certaines catégories sociologiques et économiques, et sa capacité à mettre en valeur la dynamique interne de ce secteur, dégageant ainsi une forme culturelle propre.

Par ailleurs, notre perspective cherche à dépasser le cadre de certaines études ethnologiques au plutôt d'une certaine folklorisation de leur objet.

Au-delà du pittoresque que la spécificité des communautés halieutiques dévoilent quant à leur rapport à la nature, la relation entre ses différents membres et les systèmes de représentation qui en découlent, la question qui se pose est celle de savoir si cette spécificité correspond à un archaïsme voué à disparaître (car en décalage avec la logique marchande dominante), ou si au contraire, elle illustre une forme de résistance originale à la logique dominante. Une troisième hypothèse intermédiaire consisterait à la considérer comme un domaine régi en partie par une logique propre, celle que définit son processus de reproduction, et en partie soumise aux règles du système dominant définies par le marché.

Dans ce sens, la persistance de traits particuliers apparaît comme relative et peut s'interpréter davantage en terme de degré de compatibilité ou d'incompatibilité avec l'ensemble, que de particularité proprement dite (GODELIER, 1967).

En somme, nous nous demandons si l'anarchie qui signe encore dans les études du secteur halieutique, en ce qui concerne et les méthodes et les types d'interprétation, ne refléteraient pas l'anarchie du propre objet d'étude. Aussi nous bornerons-nous ici à émettre quelques propositions qui pourront faire l'objet d'un débat ultérieur.

2. L'ANALYSE MARGINALISTE DE LA PÊCHE

Sans reprendre la critique classique, déjà, de la théorie formaliste, on se bornera simplement à rappeler que la maximisation de l'effort individuel produit ne peut abstraitement définir n'importe quel espace économique. Il est admis que le facteur hasard occupe une place plus importante dans le déroulement des activités halieutiques que dans d'autres secteurs d'activité, en raison même des conditions de la navigation, et aussi parce que le système de reproduction biologique des espèces échappe au contrôle des producteurs. Les prévisions concernant le volume des captures revêtent donc un caractère aléatoire. Or l'idée de maximisation, qui suppose une décision de comportements à partir d'une connaissance préalable de tous les éléments en jeu, nous paraît de peu d'utilité dans ce contexte. Ce qui distingue justement le secteur halieutique par rapport à d'autres secteurs de production, c'est la forme sociale que revêt sa lutte contre l'incertitude naturelle: le risque est réparti entre tous les impliqués, moyennant un partage, entre tous, des frais engagés et des bénéfices obtenus. On peut alléguer que le partage des captures ne se fait pas de manière strictement égalitaire, alors que la répartition des dépenses l'est, puisqu'elle correspond à la part de l'embarcation prélevée sur l'ensemble des bénéfices avant leur redistribution; mais, malgré cela, il nous semble que la solidarité dans les risques partagés prime sur la recherche individuelle de maximisation de l'effort fourni, dans la mesure où elle est une condition nécessaire de la reproduction de l'unité de production des groupes domestiques impliqués. Faisons remarquer, à cet égard, que dans ce type de pêche artisanale, les détenteurs de moyens de production sont aussi producteurs (l'armateur est aussi le patron), ce fait constitue donc une limite objective à l'individualisation des intérêts. Ce n'est que sous l'influence grandissante du marché et avec l'apparition de nouvelles possibilités d'accumulation (par le biais de l'émigration ou la vente de terrains) que les deux fonctions réunies en une même personne tendent à se séparer.

Mais cet achèvement, qui s'est généralisé au port d'Almeria capitale, reste encore une exception à Campo de Nijar, notre zone d'étude. Certes, un certain essor touristique peut inciter à un réajustement des techniques et des procès de travail correspondants et à une spécialisation dans la capture des espèces fines et rémunératrices. Dans ce

sens, la recherche de l'utilité marginale du volume produit peut devenir déterminante. Mais il est à remarquer que ce réajustement tend à prendre la forme d'une individuation des processus de travail, comme a été observé dans les endroits où le tourisme est développé depuis longtemps (SICHES, sous presse). En revanche, lorsque le processus de production maintient son caractère coopératif, comme à Campo de Nijar, où le nouvel essor de la pêche est lié principalement à l'amélioration des moyens de transport et à un certain développement industriel, les stratégies des pêcheurs s'élaborent surtout à partir d'une finalité de reproduction. Elles tendent à réduire d'abord le facteur hasard, la maximisation des bénéfices n'intervenant qu'ensuite, et en fonction de l'évolution de la structure de la demande locale. De plus, si l'on insère la pêche du littoral dans son contexte réel, celui d'une économie locale diversifiée, dotée d'une histoire propre qui en souligne la capacité d'adaptation, et ouverte à d'autres espaces économiques, on est amené à se pencher plus attentivement sur les modalités particulières du même procès de reproduction.

Plusieurs facteurs nous paraissent jouer à cet égard un rôle prépondérant. Il s'agit de la mobilité des pêcheurs à l'intérieur d'un espace d'exploitation accessible et familier, au sein duquel les liens de parenté et d'affinité se présentent comme les moyens d'équilibrer hommes et ressources; il s'agit également des processus simultanés d'expulsion et de captation de la force de travail masculine, à chaque génération, dont les sociétés constituent le cadre, toujours à partir de la parenté et de l'alliance. Enfin, il faut tenir compte des limites mêmes de ce mode de reproduction, et plus particulièrement des contraintes financières qui pèsent sur le renouvellement des facteurs de production et la modernisation des moyens de navigation, comme des stratégies destinées à les surmonter.

3. MOBILITÉ ET TERRITOIRE

La comparaison entre sociétés de chasseurs-cueilleurs et les sociétés de pêcheurs a permis d'appliquer à ces dernières le concept de territorialité, né d'une confrontation féconde entre l'écologie et l'économie. A la notion de territorialité s'associe naturellement celle de nomadisme ou de mobilité comme le moyen le plus efficace de préserver un équilibre symbiotique entre les ressources naturelles disponibles et un groupe humain doté de peu de moyens techniques; c'est ainsi que se constitue un système d'échanges énergétiques, où si l'on préfère, que s'établit une relation optimale entre ressources disponibles, les techniques d'exploitation et l'effectif humain, celui-ci étant considéré dans ses fonctions productrice et consommatrice.

C'est ainsi qu'à travers les histoires de vie, les généalogies familiales et l'histoire orale en général, l'ensemble des communautés de pêcheurs du littoral de Nijar se dévoile comme un écheveau de relations de parenté et d'alliances, au sein duquel la fission de certains lignages et leur installation dans d'autres lieux côtiers a été à l'origine de l'apparition de nouveaux villages ou hameaux de pêcheurs et de la disparition d'autres établissements. Il faut dire que cette partie du littoral méditerranéen comptait peu d'établissements humains. La raison en était les incursions barbaresques qui ne cessèrent qu'au début du siècle dernier. Il y avait donc une extension spatiale à occuper et une abondance de territoires marins peu explorés. Selon l'histoire orale, Agua Amarga, ancienne madrague occupée temporairement par les pêcheurs des environs au moment du passage saisonnier des Thonidae, devient un établissement fixe au début de ce siècle, se formant autour d'un lignage de pêcheurs provenant d'une calanque. Toujours à la même époque, des pêcheurs en provenance de la ville d'Almeria, s'installent de manière permanente à Cabo de Gata sur le lieu d'une madrague.

De même, des famille de pêcheurs en provenance de deux établissements de pêche les plus importants de la région, s'essaient progressivement le long du rivage. Tous ces déplacements ne se font pas au hasard mais à travers les réseaux de la parenté, éventuellement renforcés par les liens d'alliance.

Cela nous induit à considérer toute cette portion du littoral comme une unité spatiale de redistribution des groupes domestiques de pêcheurs et comme une macro unité sociale, au sein de laquelle les liens de parenté et les alliances matrimoniales s'utilisent comme moyens institutionnalisés d'équilibrer les hommes et les ressources, Ces

déplacements devaient sans conteste poser problème, quand le nombre d'occupants excédait le nombre de lieux de pêche.

La régularisation des droits d'usage, même stricte et contrôlée, par tous les acteurs impliqués, selon la logique propre des sociétés «face-to-face», ne peut pallier à toutes les situations de conflits. L'histoire orale fait état de disputes, qui parfois dégénèrent en haine transmise de génération en génération. Elle nous traduit aussi dans son langage propre les préjugés négatifs qui pèsent sur les «intrus». Par exemple, les gens de Carboneras ont la réputation de porter la geigne et le nom même de Carboneras ne peut être prononcé le matin, sous peine de malheur. Les chants marins et les dictons soulignent le caractère «à part» des gens de Carboneras et il n'est pas exclu que celui-ci provienne de leur tendance à aller s'installer chez le voisin. Cependant, toute dynamique d'expansion a ses limites : à l'heure actuelle, les lieux propices à un établissement de pêcheurs sont déjà occupés. La mobilité est donc soumise à contrôle. Selon les propos que nous avons recueillis sur place, l'installation de pêcheurs venus d'ailleurs s'est faite au cours de ces dernières décennies selon un mécanisme de compensation, c'est-à-dire dans le cadre de la réciprocité équilibrée. Les nouveaux venus ont été admis parce qu'ils apportaient avec eux de nouvelles techniques. De plus, cette installation revêt un caractère individuel et ne se présente plus comme un segment de lignage que recoupe en même temps une équipe de travail, la société de pêcheurs. L'insertion dans les réseaux de parenté de la communauté locale se fait au travers des mariages, mais seulement si les apparentés coopèrent dans certains travaux.

4. ACTIVITÉS DE PÊCHES ET DÉMOGRAPHIE FAMILIALE

L'étude de la démographie familiale des sociétés halieutiques ne revêt pas la même importance que celle des sociétés paysannes. Le calcul concernant le nombre d'enfants nécessaires à la production ne peut se prévoir de la même manière que pour une exploitation agricole, c'est-à-dire sur une période de treize ou quatorze ans, âge auquel les jeunes embarquent habituellement. En effet, le caractère aléatoire de l'environnement marin empêche de connaître à l'avance les besoins en force de travail sur une échéance aussi longue. C'est pourquoi l'équilibre entre producteurs et besoins en force de travail du processus de production se fait selon un système plus flexible que le contrôle démographique des agriculteurs, et surtout mieux adapté aux conditions particulières de la production. A chaque génération, il y a pareillement expulsion d'une certaine partie de la force de travail masculine des groupes domestiques vers d'autres secteurs d'activités et captation de la force de travail d'autres groupes domestiques, par le biais de sociétés de pêcheurs, dont la parenté et l'alliance fournissent le cadre.

En effet, deux stratégies apparemment contradictoires mais, de fait, complémentaires coexistent au sein de ce mode de reproduction. D'une part, l'endogamie entre groupes domestiques impliqués dans les activités halieutiques est prononcée. D'autre part, à chaque génération un certain nombre de jeunes gens en âge de travailler abandonnent la traditions familiale et s'emploient à d'autres activités. Le nombre de jeunes gens ainsi exclus ne correspond pas seulement au surplus de «bras disponibles» et aux limites objectives de l'unité de production (l'embarcation) mais elle correspond surtout à notre avis à l'incapacité dans laquelle se trouve un groupe domestique à réunir le capital nécessaire au maintien et surtout au renouvellement des facteurs de production. La dynamique de fission et de fusion des groupes de parenté et d'alliés (le «kith», pour employer le terme de BLEHR (1963)) est, à notre avis, l'axe à travers lequel la reproduction du groupe domestique passe par la reproduction de la communauté et vice-versa, non seulement comme système de distribution du travail, mais encore comme moyen de connaître l'excédent local disponible. Cela nous amène à la question centrale des moyens même de cette reproduction: à savoir si l'activité halieutique possède les conditions internes de cette reproduction, ou si l'on préfère, si elle est en mesure d'engendrer par elle-même un processus d'accumulation.

5. EXCÉDENT ET PLURIACTIVITÉ

La situation du secteur halieutique est tout à fait différente de celle qui caractérise le secteur agricole en ce qui concerne les modalités d'accumulation. Chez les agriculteurs, les patrimoines sont des biens durables qui s'agrandissent à travers le jeu des alliances ou l'achat et qui se transmettent à travers l'héritage préférentiel (primogéniture). Terres et maisons peuvent s'accumuler de génération en génération sans perdre leur capacité productive et reproductive (réelle et symbolique). Rien de tel n'est possible pour les groupes de pêcheurs. L'embarcation héritée du père pourra, au mieux, servir pendant quelques années. De toute façon, il sera tôt ou tard nécessaire d'acquérir une embarcation ou plus grande ou plus rapide, en fonction de l'évolution de l'environnement (tarissement des lieux de pêche traditionnels) ou en fonction de l'évolution du marché. L'accumulation nécessaire à tous ces investissements s'est donc faite, pour la période actuelle, grâce aux revenus obtenus dans d'autres secteurs d'activités. Par exemple, dans un des villages du littoral de Nijar, la Isleta, la reconversion de la flotte s'est faite grâce à l'argent gagné en émigration. A Agua Amarga, deux familles de pêcheurs se sont enrichies grâce au développement du tourisme: ils ont vendu comme terrain à bâtir les anciens jardins potagers qu'ils possédaient. L'argent ainsi gagné a servi à acheter des bateaux de fort tonnage ancrés au port d'Almeria. Ces anciens pêcheurs sont devenus désormais armateurs (c'est-à-dire capitalistes)⁽¹⁾.

Dans les cas mentionnés par SICHES (1985), et qui concerne le littoral catalan, la pêche se maintient grâce au développement du tourisme. Les types de travail se spécialisent et s'individualisent. Le pêcheur est aussi restaurateur. Il bénéficie donc d'un double excédent. Cabo de Gata connaît une situation à peu près identique: mais ce travail est loin d'être achevé; en effet, la clientèle touristique est locale, elle provient essentiellement d'Almeria capitale.

En somme, et cela constituera notre conclusion, les contraintes inhérentes aux besoins en force de travail, selon la nature des tâches impliquées, et les nécessités de capital pour la continuation du mode de reproduction expliquent l'articulation particulière des groupes domestiques de pêcheurs dans la communauté halieutique dans son ensemble. Cette dernière est à la fois le cadre de certains processus coopératifs liés à des tâches dans l'aire matrimoniale (ce qui n'exclut pas en cas de besoin son insertion dans une aire matrimoniale plus vaste qui coïncide avec le «territoire» ou l'aire de mobilité). Ceci permet d'expliquer simultanément l'endogamie prononcée des groupes de pêcheurs comme moyen de canaliser la force de travail nécessaire, à chaque période, et selon les conditions écologiques correspondantes, et la constitution de sociétés de parents et apparentés pêcheurs qui sont aussi des sociétés de mise en commun du capital accumulé au sein des groupes domestiques par la participation de certains de ses membres à des activités extérieures (halieutiques ou non). C'est ainsi que, comme le souligne GODELIER (1987), la pluribase matérielle devient une condition des groupes domestiques et à la reproduction du processus de production des groupes domestiques et à la reproduction de la communauté de pêcheurs en son entier, les deux procès étant inséparables et, dans ce cas précis, complémentaires.

RÉFÉRENCES

- ACHESON J., 1981. «Anthropology of fishing», in *Annual Review of Anthropology*, 10 : 275-315
- BARTH F., 1986. «Models of social Organisation», in *Royal Anthropological Institute Occasional Papers.*, 23.
- BLEHR O., 1963. «Action groups in a society with bilateral kinship: A case study from the Farøe Islands», in *Ethnology* II, 2 : 269-275.

⁽¹⁾ On peut se demander par quel moyen les pêcheurs obtenaient traditionnellement l'argent nécessaire à l'acquisition d'une nouvelle embarcation; nous pouvons fournir une réponse pour notre région d'étude: la contrebande en constituait le moyen le plus fréquent et le plus rémunérateur.

BRETON Y., 1981. «L'anthropologie sociale et les sociétés de pêcheurs». *Anthropologie et Sociétés*, vol. 5, n° 1 : 7-27.

CRUTCHFIELD S., 1985. «Fishery Economics: Current Status and outlook for the future», in *Ist. Colloquium on Fisheries Economics*, Barcelone (non publié).

DOUMENGE F., 1985. «Pêche et aquaculture en Méditerranée Occidentale. Dialectique halieutique dans la perspective de l'aménagement». *In Conferència Econòmica de la Mediterrània Nord-Occidental*, Barcelone.

GODELIER M., 1987. «L'analyse des processus de transition». *In Rev. Information sur les Sciences Sociales*. Brava. Barcelona. York: West Publishing Co. : 235-251.

SICHES C., 1985. *El procés de transformació socio-econòmica d'un grup de pescadors de Girona*. Tesi de Llicenciatura. Universitat de Barcelona.

SICHES C. (sous presse). *Pescadors front el canvi (Tossa 1960-1980)*, Ed. Diputació de Girona.